



[Simon Nicaise](#) expose jusqu'au 6 mars 2022 au [Frac Normandie](#) à Sotteville-lès-Rouen *Art Thérapie* en forme de parcours de santé avec des étapes déroutantes.

À l'entrée du Frac Normandie, à Sotteville-lès-Rouen, il y a une plaque. Comme celle que l'on peut voir sur les façades des cabinets médicaux. Il n'est pas écrit Frac Normandie mais Art Thérapie. C'est le titre de l'exposition de Simon Nicaise qui emmène le public sur une fausse piste. L'art thérapie ne l'intéresse pas vraiment. Cet ancien étudiant rouennais en sociologie et à l'école des Beaux-Arts souhaite néanmoins « *appuyer sur le bouton émotionnel* ». Il vient ainsi décortiquer plusieurs années de pratique artistique.

Le Frac, débarrassé de toutes ses cimaises, devient un cabinet de praticien ou un

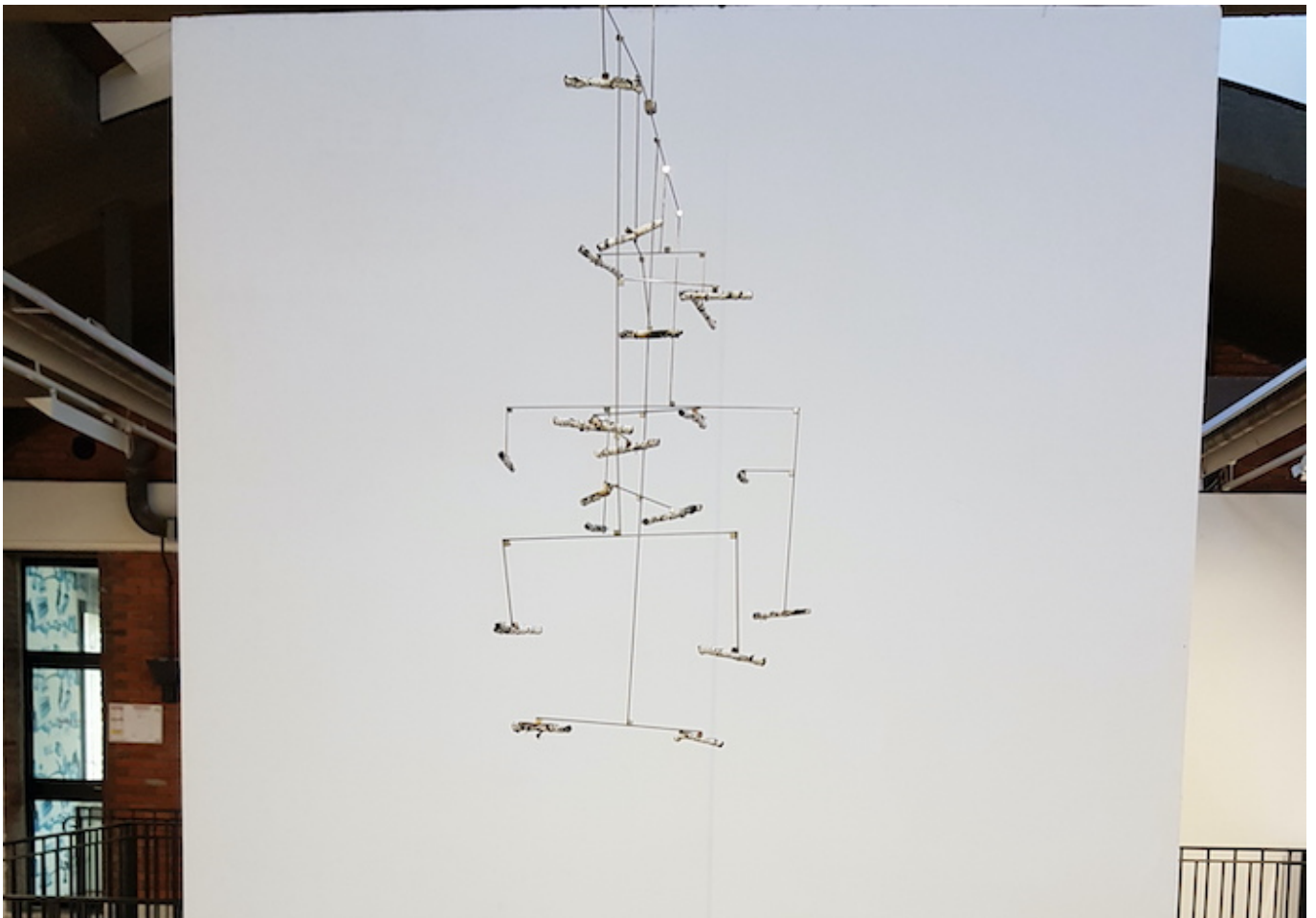
atelier d'artiste avec différentes œuvres qui « *mettent à plat un travail avec la possibilité de découvrir le lien entre elles* », qui interrogent également le rapport entre public et art. Simon Nicaise s'empare d'objets pour les détourner et les transformer en sculptures. Il confie son « *obsession pour l'image du cierge et de la bougie avec cette flamme évoquant la durée de la vie* ». Dans un touret en bois, il a enroulé un kilomètre de bougie, allumée de manière continue. Des bougies, il en a aussi placé sur un mobile orné d'olives et de cacahuètes recouvertes de plomb et opérant un léger mouvement.



Autre mobile : il a imaginé une sculpture avec des cigarettes suspendues et consommées. Tout est maintenu en équilibre et avec une réelle élégance. Simon Nicaise réalise également des constructions avec d'autres cigarettes, plus ou moins

entières. Une façon de questionner le temps. Comme dans ce bouquet de roses recouvertes de cire de bougie. Dans *Et tu tapes, tapes, tapes c'est ta façon d'aimer*, la composition florale se prend des coups réguliers pour déposer des pigments sur le sol et le mur.

Son *Gisant* est le cœur d'une reproduction d'une sculpture funéraire de l'abbatiale Saint-Ouen à Rouen, telle une planche de bois découpée dans un trou d'arbre. Simon Nicaise l'a installé sur une table de massage. Il reprend un tapis de sol en acier et vient perturber le carré parfait avec une plaque supplémentaire et l'ajout d'une tête en bronze gommée de ses traits.



Dans son travail, Simon Nicaise ne se contente pas de détourner avec un certain humour, il puise des références dans l'histoire de l'art, transforme et modifie l'utilité

des objets pour les rendre poétiques.





Infos pratiques

- Jusqu'au 6 mars 2022, du mercredi au dimanche de 14 heures à 18 heures, au Frac Normandie à Sotteville-lès-Rouen
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 02 35 72 27 51 ou sur www.fracnormandierouen.fr